LE BONHEUR



Je me suis levée de très bonne humeur ce matin, le cœur bondissant.

J'ai dévalé les escaliers, j'ai mis la table pour le petit-déjeuner de toute la famille.

Je n'ai rien oublié. Beurre, céréales, lait de coco pour mon frère, lait de vache pour mon père, baguette, fruits, confiture et compagnie…

Je suis allée embrasser mes parents dans leur lit en leur disant : « Debout, c'est prêt. »

J'avais hâte que la journée commence, et plus précisément qu'il soit 14 heures.



Aujourd'hui, ma copine Zoé vient jouer puis dormir à la maison.

Rien ne peut me rendre plus heureuse !

Mon grand frère a regardé l'heure sur son smartphone – une des choses qui l'intéresse le plus dans la vie –, puis il s'est levé en grognant :

– Qu'est-ce qu'il t'arrive ce matin ? T'es fatigante ! Il faut que t'apprennes à respecter les autres !

– Oh là là, mais laisse-moi profiter de mon bonheur ! j'ai répondu.

Pour lui, il est trop tôt ; on est samedi, et ce qu'il aime, c'est traîner au lit.

Maman s'est levée, elle m'a dit : « Merci, ma chérie. »

Elle a avalé un kiwi et puis elle a lancé à la cantonade :

– Qui vient boire un petit café avec moi ?

Ma mère, elle est comme ça ; son grand plaisir, c'est d'aller boire un petit café au comptoir, ou au soleil quand il commence à faire beau.

Mon père, lui, avant son petit-déjeuner, il file sur le balcon pour voir si ses plantes vont bien. Ce qu'il aime, c'est s'occuper de sa verdure.

Chacune et chacun a son petit bonheur, finalement, mais pourquoi n'a-t-on pas tous le même ? Et, d'ailleurs, le bonheur, c'est quoi exactement ?

Au lieu d'embêter tout le monde avec mes questions, j'ai décidé d'aller regarder dans le dictionnaire.



BONHEUR : état de satisfaction complète.

Hum hum… Ma machine à questions intérieures s'est relancée et j'ai essayé de réfléchir toute seule.

Moi, ce qui me rend complètement « satisfaite », c'est d'être avec ma copine, même si parfois, c'est vrai, on se dispute. Mon frère, lui, ce qui le rend heureux (à part dormir et son smartphone), c'est faire du skate et sentir la vitesse lorsqu'il roule, même si parfois il tombe.

Ce qui nous rend heureux peut donc aussi nous faire du mal, comme quand mon frère tombe ou que je me fâche avec Zoé… Ça peut être bizarre, le bonheur !

En revenant de son café, maman m'a tirée de mes pensées.

– Viens là, ma chérie, j'ai quelque chose à te dire.

J'ai tout de suite senti dans sa voix qu'il y avait quelque chose de louche.

– Zoé est malade, m'a-t-elle annoncé, elle ne pourra pas venir à la maison aujourd'hui. C'est son père qui m'a envoyé un texto, je lui ai répondu qu'on décalait à la semaine prochaine.

– Mais NOOOON, maman, j'ai râlé, c'est la fin du monde !

Ça me rend tellement, mais tellement triste de ne pas passer l'après-midi avec Zoé. Quand je suis avec elle, qu'on joue, qu'on danse et qu'on rit ensemble, je me sens vraiment bien. Je suis heureuse.

J'ai filé dans ma chambre, en colère.

J'ai pris mon coussin et j'ai crié un bon coup dedans, et puis, pour oublier, je me suis replongée dans mes pensées.

Le dictionnaire parle d'« une satisfaction complète »... C'est carrément pas vrai ! Non